

HONEGGER LE ROI DAVID

Orchestre et ensembles vocaux
CHOREGE, CAPELLA et MONTEBRUNI

Direction Jean LEGOUPIL



Léonore
GUIZARD
Soprano



Eléonore
PANCRAZI
Mezzo



Albin
MENANT
Ténor



Milena
CSERGO
Comédienne



Pierre-François
GAREL
Comédien

Dimanche 26 février
16h à l'Église Saint-Denys-Sainte-Foy

Réservation auprès de
l'Office de Tourisme 01.64.03.88.09
off.tourisme@coulommiers.fr



LES SOLISTES

Léonore GUIZARD, Soprano

Titulaire d'un Master de Musique et Musicologie de La Sorbonne, du CAPES d'Education Musicale et Chant Choral ainsi que du Prix de Direction de Chœur du CRR de Paris, elle est aussi diplômée du CRR de Noisiel en Chant Lyrique. Elle enseigne à l'Ecole de Musique de Coulommiers (formation musicale, chorale d'enfants, chant) et se produit régulièrement comme soliste dans des concerts de musique sacrée, des master-classes, festivals, récitals avec instrumentistes, mais aussi au sein d'ensembles tels que le Chœur de Chambre Exprime ou le Quatuor Vocal Florescence, qu'elle fonde avec ses amis chanteurs.

Eléonore PANCRAZI, Mezzo-soprano

Après l'obtention d'un Diplôme de Concertiste de l'Ecole Normale de Musique de Paris, elle intègre l'Opéra Studio de Lyon et l'Académie de l'Opéra Comique de Paris. Chantant un répertoire qui s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine, elle est engagée dans différents Opéras en France, ainsi qu'au Théâtre des Champs Elysées ou au Capitole de Toulouse pour des rôles tels que Conception (L'Heure Espagnole, Ravel), Cherubino (Le Nozze di Figaro, Mozart), Carmen, Zerlina (Don Giovanni, Mozart), Berta (Il Barbiere di Siviglia, Rossini), Deuxième dame (La Flûte enchantée, Mozart).

Albin MENANT, Ténor

Il a commencé la musique à cinq ans par le piano. Le désir de jouer en commun l'a poussé vers le violoncelle et le chant. Il a étudié aux conservatoires d'Aubervilliers, Créteil et Bobigny ces trois instruments, la direction et l'ensemble des disciplines de culture musicales. Il chante l'Oratorio (Bach : Matthaus Passion, Actus Tragicus, Mendelssohn : psaume 130, Puccini : Messa di Gloria), l'Opéra (Ravel : L'enfant et les sortilèges, Gounod : Le médecin malgré lui), ainsi que l'opérette (Offenbach : La vie parisienne, La Belle Hélène, Kurt Weil : Les sept péchés capitaux).

Milena CSERGO, Comédienne

Elle se forme à la Classe Libre du Cours Florent, sous la direction de Jean-Pierre Garnier, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Nada Strancar, Didier Sandre ou encore Yvo Mentens. Elle travaille avec Yves-Noël Genod, François Cervantes, Philippe Calvario, Guillaume Brac... Elle fait également partie de la Compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu, au sein de laquelle elle joue et met en scène plusieurs de ses textes mêlant théâtre, danse et musique.

Pierre-François GAREL, Comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il joue au théâtre depuis 2009 sous la direction de Christophe Rauck, Yann Joël Collin, Eric Massé, Marcel Bozonnet, René Loyon, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Krystian Lupa...

Il enregistre régulièrement des fictions pour Radio France et des livres audio pour les Editions Thélème et Gallimard.

Au cinéma il tourne dans Eden de Mia Hansen Lov et dans Trepalium, série diffusée sur Arte.

LES ENSEMBLES VOCAUX

CHOREGE

Créé en 1998 par Monique TRECAN, artiste lyrique et professeur de chant, cet ensemble vocal réunit une trentaine de choristes dont le répertoire s'étend de la musique profane (chœurs d'opéras ou chœurs a cappella) à la musique sacrée : Messes et Requiem de Mozart et de Fauré, Gloria de Vivaldi et de Poulenc, Messie de Haendel, Chichester Psalms de Bernstein... ainsi que des créations d'œuvres contemporaines comme « Bread of the world » de Peter Owens, « Salve Regina » de Franck Lanone, « Celui par qui les mondes » de Jean Legoupil donné notamment pour la première fois dans cette église, en 2009.

Contact : 06.80.01.80.56

CAPELLA

Ce groupe vocal créé en 1984 rassemble une soixantaine de choristes amateurs prenant plaisir à chanter un répertoire éclectique et accessible à tous sous la houlette de Pascale POGGI-THOMAS qui en a pris la direction depuis septembre 2002. CAPELLA se produit chaque année lors de représentations avec son répertoire allant des chants polyphoniques de la Renaissance à la variété contemporaine en passant par des chants liturgiques, des pièces classiques et des chants traditionnels.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.choralecapella.fr

MONTEBRUNI

L'Ensemble Vocal MONTEBRUNI est un chœur d'une vingtaine de choristes, rattaché à l'association culturelle « La Chanterelle » de Sablonnières et dirigé par Vincent BRUN.

Depuis 1998, l'Ensemble a présenté en concert, dans les vallées des Petit et Grand Morins, des programmes privilégiant la musique de la Renaissance et celles du 20^{ème} siècle inspirées par des ouvrages poétiques. Régulièrement il s'associe avec d'autres chœurs pour chanter des œuvres de plus grande envergure, comme c'est le cas avec ce Roi David.

Contact : Vincent Brun 06.74.77.14.75

L'ORCHESTRE

Cet orchestre est constitué, pour ce concert, par une majorité de professeurs de l'Ecole de Musique de Coulommiers auxquels se sont joints quelques professeurs de l'extérieur (flûte, hautbois, basson, percussions) et de quelques élèves avancés, dans la formation originale voulue par Honegger pour accompagner les chœurs :

Flûte I : Christophe BRANDON
Flûte II et Piccolo : Didier CASCIANO
Clarinette I : Josiane MALLET
Clarinette II et Clarinette basse : Michel GUIZARD
Hautbois, Cor Anglais : Hervé LE LIEPVRE
Basson : Cippora LENGLET
Trompette I : Stéphane VAILLANT

Trompette II : Jérémie POGGI-THOMAS
Trombone : Pascal BOULAN
Cor : Lionel SURIN
Contrebasse : Xavier LEBEAU
Piano : Franck LANONE
Orgue : Nicolas NOTEBAERT
Percussions : Jean FESSARD et Marc BREHAUT

Jean LEGOUPIL, direction

Il a fait ses études musicales au Conservatoire de Rouen et obtenu les prix de composition, musique de chambre et orgue.

Personnalité importante de la vie musicale havraise, il est organiste titulaire de l'orgue de la Cathédrale, professeur honoraire du Conservatoire, et à l'origine de la fondation des Chœurs André Caplet, du Groupe Vocal Arthur Honegger, ainsi que de la renaissance de l'Orchestre André Caplet. Ils ont donné sous sa direction les plus grandes œuvres du répertoire, accompagné de grands solistes (Pierre Amoyal, Marie-Claire Alain, André Isoir, Bernard Soustrot, Patrice Fontanarosa, Laurent Korcia...) et reçu « l'UT d'Or » de la critique musicale normande.

En tant que compositeur, Jean LEGOUPIL a obtenu un prix spécial de la SACEM pour l'ensemble de son œuvre (plus de 65 numéros d'opus), dont plusieurs pièces sont éditées et enregistrées. Une de ses dernières œuvres « Requiem pour tous les temps », créée l'année dernière en la Cathédrale de Rouen, sera redonnée le 13 Mai prochain en l'Eglise de La Madeleine à Paris.

Arthur HONEGGER

Né au Havre le 10 Mars 1892 et mort à Paris le 27 Novembre 1955, de nationalité suisse par ses parents, mais parisien d'adoption, il étudie le violon au Conservatoire de Paris et rencontre Darius Milhaud et Jacques Ibert. Il est élève de Charles-Marie Widor et Vincent d'Indy pour la composition.

Puis à son tour professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris, il est également l'un des membres du « Groupe des Six », avec Georges Auric, Louis Durey, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre. Outre les Six, il fréquente Paul Claudel, Jean Cocteau, Max Jacob, Pierre Louys, Pablo Picasso, Erik Satie, Louis Jouvet et Paul Valéry, dont certains lui ont fourni des sujets pour ses œuvres.

Compositeur prolifique, il est très attaché au renouveau du répertoire et désireux d'illustrer la transformation de la société ; il écrit pour le théâtre, la radio et le cinéma aussi bien que pour la salle de concert : ballets, chansons, concertos, musique de chambre, musiques de films, opéras, oratorios, symphonies dans un style allant de la tonalité à l'atonalité, en passant par la polytonalité, respectant autant les acquis du passé que les apports de ses contemporains (de Bach, Beethoven, Max Reger à Claude Debussy, Florent Schmitt, Igor Stravinsky et même Arnold Schönberg), rejetant tout système de classification trop strict en musique et ne se réclamant d'aucune école ainsi que son confrère et ami Georges Enesco. On peut néanmoins lui reconnaître un style personnel et la diversité de sa musique reflète sa volonté d'en faire un moyen d'expression à vocation humaniste.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

C'est le dramaturge suisse René MORAX qui est à l'origine de l'œuvre : en effet, ce dernier, lors d'un séjour sur l'île de Rameswaram entre l'Inde et le Sri Lanka, assiste à une cérémonie religieuse. Lui vient alors l'idée de créer un drame lyrique en rapport avec l'Orient et la Bible pour la réouverture de son théâtre du Jorat à Mézières en Suisse. Ce sera « Le Roi David ».

Il s'adresse alors à Arthur HONEGGER qui a pour contraintes d'écrire la musique en deux mois pour dix-sept instrumentistes, un chœur mixte d'une centaine de chanteurs, amateurs pour la plupart, et des solistes !! Défi relevé : l'œuvre scénique qui dure alors quatre heures est créée le 11 juin 1921 et rencontre un grand succès.

Mais rapidement, HONEGGER fut amené à la transformer en une version oratorio plus courte, en trois parties, afin de mieux la propager. La première en français fut donnée salle Gaveau à Paris le 15 mars 1924 devant un public enthousiaste. Et le timbaliste a commenté : « La frénésie somptueuse de l'œuvre nous avait gagné tous, nous exécutants, jusqu'au dernier choriste ! »

A PROPOS DE DAVID

Au temps du roi Saül, Jessé un Euphratéen très âgé, est père de huit fils dont David, le plus jeune.

Ce dernier, habité par une foi inébranlable, berger mais aussi poète et musicien est appelé régulièrement aux côtés du roi Saül pour l'apaiser de ces chants.

C'est alors que le prophète Samuel, envoyé par Dieu (Jehovah ou Jahvé) l'informe qu'il est « l'oïnt » (l' élu) du Seigneur pour devenir roi d'Israël.

Rendu fort par la présence de Dieu, il met en déroute les ennemis philistins en vainquant le géant Goliath à l'aide de sa fronde. Il entre alors au service de Saül dont il épouse la fille, Mikhal. Mais devenu le héros d'Israël, il s'attire la jalousie puis la vindicte de Saül et doit s'enfuir.

Ce n'est qu'à la mort de Saül qu'il sera intronisé roi.

Fidèle à son alliance, il mènera ensuite de nombreuses guerres avec pour objectif de faire d'Israël un vrai peuple uni autour de Dieu.

Cependant, David se révèle être un homme comme les autres. Il abuse de son pouvoir. Il prend la femme d'un de ses soldats et envoie ce dernier se faire tuer à la guerre.

Dieu a promis à David que son trône serait affermi à jamais, mais c'est à un vieillard faible et indécis que succède Salomon, le fils qu'il a eu avec Bethsabée.

Guerrier, musicien et poète, l'écriture de nombreux psaumes compilés dans le « Livre des Psaumes » lui est traditionnellement attribuée. La « geste davidienne » est le prétexte à une multitude de représentations et évocations artistiques de toutes natures à travers les siècles, dont les célèbres sculptures renaissantes de Donatello, Verrocchio et de Michel-Ange qui ont contribué à universaliser son image.

PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION : Orchestre seul

Le Récitant

C'était le temps où Jehovah parlait à son peuple Israël par la bouche des prophètes.

En ce temps-là l'Esprit de Dieu se détourna du roi Saül et il parla au voyant Samuel :

« Lève-toi, Samuel, remplis ta corne d'huile et monte vers Jessé qui est à Bethléem.

J'ai vu parmi ses fils le roi que je désire. »

Donc, Samuel monta vers Bethléem où le berger David chantait en gardant son troupeau.

CANTIQUE DU BERGER DAVID

Contralto solo

L'Eternel est mon berger

Je ne suis que son agneau.

Conduis-moi par tes sentiers

Au vallon des fraîches eaux.

L'Eternel est mon rocher

Et mon pré vert et fleuri.

Il est l'ombre du figuier

Sous le soleil de midi.

L'Eternel est mon abri

Quand la foudre gronde au ciel.

L'Eternel est mon ami.

Je t'aime et je te bénis.

Tu es l'Eternel.

PSAUME : LOUE SOIT LE SEIGNEUR

Le Récitant

Et Samuel choisit David parmi ses frères.

Et il l'oignit avec la corne d'huile.

Et David était blond et de belle figure.

Et dès ce jour l'Esprit de Dieu resta sur lui.

Chœur mixte

Loué soit le Seigneur plein de gloire,

Le Dieu vivant, l'auteur de ma victoire,

Par qui je vois mes outrages vengés,

Par qui sous moi les peuples sont rangés.

Quand les plus grands contre moi se soulèvent,

Au-dessus d'eux ses fortes mains s'élèvent.

Des orgueilleux, il confond le dessein

Que pour me perdre ils couvaient dans leur sein.

FANFARE ET ENTREE DE GOLIATH

Le Récitant

Voici, dans la vallée de térébinthe, Saül a rassemblé les soldats d'Israël contre les Philistins.

Orchestre seul

Le Récitant

Et le géant Goliath a défié l'armée.

Orchestre seul

CHANT DE VICTOIRE

Le Récitant

Mais David avec sa fronde a mis à mort le Philistin.

Et Jonathan, fils de Saül, a fait alliance avec lui. Au retour de la bataille, les filles d'Israël chantaient en dansant au devant de l'armée.

Chœur mixte

Vive David, vainqueur des Philistins.

L'Eternel l'a choisi, l'Eternel le soutient.

Saül tua ses mille et David ses dix mille.

CORTEGE ET CHANT DE VICTOIRE

Orchestre seul

Chœur mixte

Vive David, vainqueur des Philistins.

L'Eternel l'a choisi, l'Eternel le soutient.

Saül tua ses milles et David ses dix mille.

PSAUME : NE CRAINS RIEN

Le Récitant

Dans la maison du roi, David a rencontré Mical, sa fiancée, et Jonathan sourit à leur amour.

Mais le cœur de Saül est torturé de jalousie et de soupçon. Saül est vieux, David est jeune ; il a pour lui le cœur du peuple. Un jour, David chantait en jouant de la harpe devant Saül qui prit le javelot pour tuer le chanteur.

Ténor solo

Ne crains rien et mets ta foi en l'Eternel.

Pourquoi me dire : Enfuis-toi

Comme fuit l'oiseau du ciel vers les montagnes.

Le méchant bande son arc et sa flèche va siffler.

Car dans l'ombre il a tiré sur l'innocent au cœur droit.

Ne crains rien et mets ta foi en l'Eternel.

PSAUME : AH ! SI J'AVAIS DES AILES DE COLOMBE

Le Récitant

Il s'est enfui près des prophètes et le bonheur de sa jeunesse se fane au souffle du désert.

Car pour toujours il dit adieu à Jonathan qui l'aimait comme un frère.

Soprano solo

Ah, si j'avais des ailes de colombe

Je volerais bien loin dans le désert.

N'aurai-je de repos que dans la tombe ?

Où me guérir des maux que j'ai souffert ?

Où trouverai-je un abri pour ma tête ?

Soir et matin, je pleure et je gémiss.
Le vent de mon malheur souffle en tempête
Et porte à Dieu ma prière et mes cris.

CANTIQUE DES PROPHETES

Le Récitant

Et Saül envoya des gens pour capturer David chez Samuel.
Mais quand les messagers s'en furent à Najoth, ils trouvèrent David au milieu des voyants et ils prophétisaient.

Chœur d'hommes

L'homme né de la femme a peu de jours à vivre.
La route qu'il doit suivre est ardue à son âme et pleine de douleurs.
Il naît comme la fleur. On la coupe, elle tombe.
Il passe comme une ombre et le lieu qui l'a vu ne le reconnaît plus.

PSAUME : PITIE DE MOI, MON DIEU

Le Récitant

Il doit errer dans le désert ; son cœur mûrit dans la détresse, dans le besoin et dans les larmes.

Ténor solo

Pitié de moi, mon Dieu, pitié !
Je cherche un refuge à tes pieds.
Je dors sous l'ombre de tes ailes.
Quand finiront ces nuits cruelles ?
Pitié de moi, mon Dieu, pitié !
Ferme est mon cœur, ferme est mon cœur.
Je veux chanter pour le Seigneur.
O jour ! Eveille-toi, ma gloire.
Eveille-toi, mon luth d'ivoire,
Et chante l'Eternel qui monte dans le ciel !

LE CAMP DE SAUL

Le Récitant

Et l'Eternel livre à David son ennemi, le roi Saül, seul, endormi parmi les siens au milieu de son camp. David n'a pas frappé son roi, l'oingt du Seigneur. Il prend la cruche avec la lance à son chevet, et il s'en va. Nul ne l'a vu ; ils dormaient tous profondément, l'Eternel ayant fait tomber sur eux un profond assoupissement.

Orchestre seul

PSAUME : L'ETERNEL EST MA LUMIERE INFINIE

Le Récitant

La guerre est de nouveau entre les Philistins et le roi d'Israël. Et l'armée de Saül est en grande détresse sur les collines raviniées où montent les lourds chariots, car David est avec les Philistins. En vain le peuple d'Israël appelle à son secours l'Eternel des armées.

Le chœur mixte

L'Eternel est ma lumière infinie.
Pourquoi trembler mon cœur ?
L'Eternel est le rempart de ma vie.

De qui aurais-je peur ?
Que les méchants en grand nombre s'avancent
Pour dévorer ma chair,
Dans la forêt des épées et des lances,
Mon regard a vu clair
Que contre moi campe toute une armée,
Dieu reste mon soutien.
Ma voix l'appelle au fort de la mêlée
Et mon cœur ne craint rien.

INCANTATION

Le Récitant

En vain Saül désespéré interroge les signes. Car l'Eternel ne répond pas, ni par le feu, ni par les songes. Les serviteurs ont dit au roi : à Endor, il y a une femme qui évoque les morts. Le roi masqué, avec deux hommes, s'en va de nuit chez cette femme. Et Saül dit : fais-moi monter celui que je dirai. La femme répondit : qui ferai-je monter, Il dit alors : fais monter Samuel.

La Pythonisse (sur la musique)

Om. Om. Par le feu et par l'eau,
Par la parole et par le souffle,
Par le regard et par l'ouïe,
Romps le lien de ta racine,
Brise le sceau qui ferme l'urne.
Apparais. Apparais. C'est l'heure.
Om. Om. Je t'appelle et t'adjure :
Sors du gouffre noir du Schéol,
Rentre dans le temple aux neuf portes.
Apparais. Apparais.
Donne ton sang.
Flaire le sang, flaire la vie,
Je t'arrache à la terre.
Apparais. Apparais.
Le feu me brûle, o feu d'en bas.
Il entre en moi, il me transperce jusqu'à la moelle, o feu obscur.
Agni, Agni, comme un fer rouge.
Monte, monte, apparais. Ah !
Tu m'as trompée, tu es Saül !

Le Récitant (L'Ombre de Samuel)

Pourquoi m'as-tu troublé pour me faire monter ?

MARCHE DES PHILISTINS

Le Récitant

Or Samuel a prédit à Saül que l'Eternel livrerait Israël entre les mains des Philistins. Et Saül meurt avec ses fils sur le mont Guilboa. La victoire est aux Philistins. La splendeur d'Israël s'éteint dans la poussière.

Orchestre seul

LAMENTATIONS DE GUILBOA

Le Récitant

Le messager amalécite porte à David, l'oint du Seigneur, au pays étranger le bracelet et la couronne du roi Saül, son ennemi.

Mais déchirant ses vêtements, David pleure devant son peuple la mort de Jonathan et de Saül, prenant le deuil sur Israël.

Soprano et contralto soli puis Chœur (les pleureuses)

Ha, ha !

Le Récitant (pendant le chœur)

Guilboa ! Guilboa !

Ta gazelle, Israël, a péri sur les monts.

Comment sont-ils tombés, les plus forts d'Israël ?

N'en parlez ni à Gath, ni aux rues d'Ascalon, de peur que l'ennemi ne raille l'Eternel.

Les filles chanteraient au pays Philistin,

Les filles danseraient au son du tambourin.

O monts de Guilboa, jamais pluie, ni rosée

Sur votre tête chauve, offrande méprisée.

C'est là qu'il fut jeté, le bouclier des braves,

Le bouclier du roi que la sainte huile lave

De la graisse des forts et du sang des blessés,

Ton arc, mon Jonathan, ne s'est jamais lassé.

Et ton épée, Saül, était toujours brandie.

Saül et Jonathan ! Chéris durant vos vies,

Vous n'avez pas été séparés par la mort,

Aigles au vol rapide et lions au cœur fort.

Comment donc les meilleurs là-haut sont-ils tombés ?

Comment, mon Jonathan, as-tu pu succomber ?

Mon cœur, o Jonathan, souffre une peine amère.

Tu étais mon plaisir, o mon ami, mon frère.

Et tu m'aimais, mon Jonathan, plus que ton âme,

Ton amour surpassait même l'amour des femmes.

O Jonathan ! Comment donc les meilleurs là-haut sont-ils tombés ?

Pourquoi notre splendeur a-t-elle succombé ?

DEUXIEME PARTIE

CANTIQUE DE FETE

Le Récitant

Jérusalem, Jérusalem,

David est roi. Il t'a choisie, t'ayant conquise aux Jébusiens pour élever le tabernacle.

Et l'Arche Sainte en ce jour monte vers la demeure stable au milieu d'Israël.

Soprano solo et Le Chœur des Femmes d'Israël

Chantez, mes sœurs, chantez.

Dieu n'a jamais abandonné dans la captivité ni dans l'adversité

Son peuple préféré, l' élu, le bien-aimé.

Eternel, Eternel, viens bénir Israël.

LA DANSE DEVANT L'ARCHE

Le Récitant

Portes, élevez vos linteaux.
Elevé-vois portiques éternels.
Voici le Roi de gloire qui vient dans sa ville bénie.

Orchestre seul

Le Récitant (sur musique)

Et voici les bergers amenant leurs troupeaux, les moissonneurs qui apportent leur blé, les vigneronis le bon vin de leur vigne et tous les artisans ont travaillé pour Dieu.
Israël, te voici, tu montes la colline. Et toutes les tribus viennent prendre en commun cette bénédiction de l'Eternel.

Jehovah, lève-toi, disperse l'ennemi.

Il vient à nous, porté sur vos épaules comme il s'avance au milieu des batailles.

Et voici les chanteurs puis les musiciens, les femmes au milieu qui font sonner les sistres.
Voici le roi David qui danse devant l'Arche, et la terre et le ciel vibrent sous le soleil comme les tambourins sous les doigts blancs des vierges.

Le Chœur :

Jehovah ! Jehovah ! Viens à nous.

Eternel, lumière du matin et splendeur de midi.

Viens à nous, viens à nous.

Les Prêtres (devant l'Arche)

Ouvrez la porte à l'Eternel, ouvrez la porte de justice.

Les Prêtres (devant le Tabernacle)

Les justes seuls peuvent entrer, c'est la porte de l'Eternel.

Les femmes

Eternel, viens à nous, viens à nous.

Les guerriers

Tous les peuples m'ont attaqué, au nom de Jehovah, je les détruis.

L'essaim d'abeilles était serré, au nom de Jehovah, je les détruis.

Le buisson sec, je l'ai brûlé, au nom de Jehovah, je le détruis.

Car Jehovah m'a protégé et sa main droite m'a conduit.

C'est Jehovah !

Les Prêtres

Jehovah, lève-toi, disperse l'ennemi.

Les Jeunes Filles

Chantons le Dieu fort et clément.

Dansons au bruit des instruments.

Chantons pour lui de nouveaux chants.

Que la terre et la mer frémissent

Et que les fleuves applaudissent

Et que les montagnes mugissent.

La lumière est son élément.

Il plane sur l'aile du vent

Et l'abîme est son vêtement.

Il fait sa tente des nuages

Et sa voix parle dans l'orage.

Rendons au Créateur hommage.
Hommage à l'Eternel, le Dieu fort d'Israël !

Le chœur

Jehovah, viens à nous, Jehovah, viens à nous.

Un Ange (soprano solo)

David, ce n'est pas toi le roi qui bâtira cette maison.

Mais il naîtra un fils de toi qui règnera sur les nations.

Et il sera mon Fils, et je serai son Père.

Son nom sera le plus grand de la terre.

Son nom sera pour tous une lumière.

Et il sera fils de David.

Le Chœur des Anges

Alleluia ! Alleluia !

TROISIEME PARTIE

CANTIQUE : DE MON CŒUR JAILLIT UN CANTIQUE

Le Chœur mixte

De mon cœur jaillit un cantique.

Je dis : Mon œuvre est pour le Roi.

Ma langue chante, prophétique

Comme un roseau entre les doigts

De l'écrivain public.

Toi, le plus beau des fils de l'homme,

Toi, dont la lèvre et dont le chant

Portent la grâce qu'on renomme,

Dieu te bénit journellement

Affermissant ton trône.

Tes fils auront la part du père.

On chantera toujours ton nom.

Ils seront tous roi de la terre

Et tous les peuples qui viendront

T'appelleront le Maître

CHANT DE LA SERVANTE

Le Récitant

Et l'Eternel bénit David. Il est au faite du pouvoir.

Tous les rois sont ses alliés et il est grand parmi les grands.

Mais le péché est entré dans son cœur, car il a vu de sa terrasse fleurir au jardin des grenades
la beauté sans défaut de Bethsabée, femme d'Urie.

Contralto solo

Bien-aimé, prends ma main,

Descendons la colline,

Allons voir si la vigne

A fleuri ce matin.

La vigne, bien-aimée,

N'est pas en fleur encore.
Mais sens la mandragore
Moins douce qu'un baiser.

PSAUME DE PENITENCE

Le Récitant

Et l'ayant vue au bain, et l'ayant convoitée, il l'a prise pour femme, faisant tuer le capitaine Urie. Mais le courroux de Jehovah retombe sur l'enfant que Bethsabée lui a donné. L'enfant se meurt et le roi crie à Dieu sa détresse, en implorant miséricorde.

Le Chœur mixte

Miséricorde, o Dieu, pitié,
Selon ta grande compassion,
Veuille effacer ma transgression,
Lave-moi jusqu'au fond
De mon iniquité,
Purifie-moi de mon péché.
Miséricorde, o Dieu, pitié.

PSAUME : JE FUS CONCU DANS LE PECHE

Le Récitant

L'Eternel envoya Nathan pour reprocher au roi et à la reine leur grand péché dont l'enfant meurt.

Le Chœur mixte

Je fus conçu dans le péché,
C'est dans le mal que je suis né.
Et tu voudrais une âme pure,
Une âme forte et sans souillure.
J'ai péché, j'ai péché,
J'ai grandement péché.
Tu m'as instruit dans ta sagesse
Et j'ai failli dans ma faiblesse.
Miséricorde, o Dieu, pitié,
Lave-moi de mon iniquité.

PSAUME : JE LEVE MES REGARDS VERS LA MONTAGNE

Le Récitant

Et voici que les châtiments frappent la maison adultère. Le frère a violé la sœur, et le frère a tué le frère. Absalon, le fils bien-aimé, s'est révolté contre son roi. David, s'enfuyant de la ville, reprend le chemin du désert.

Ténor solo

Je lève mes regards vers la montagne.
D'où me vient le secours ?
Du Créateur des cieux qui m'accompagne
Maintenant et toujours.
Va, ne crains pas que ton pas ne chancelle.
Dieu garde tes pas.

Veillant là-haut comme une sentinelle,
L'Éternel ne dort pas.

LA CHANSON D'EPHRAÏM

Le Récitant

Mais l'armée d'Absalon a fui, et, dans la forêt d'Ephraïm, Joab tue Absalon. Et le peuple en fête remplit de chants Mahanaïm.

Soprano solo et le Choeur des femmes de Mahanaïm

O forêt d'Ephraïm

Où tournent les corbeaux.

Ils ont cueilli ton fruit

Qui pendait aux rameaux.

Ton fruit rouge de sang

Que leurs mains ont froissé.

Ils m'en feront présent

Pour avoir un baiser.

MARCHE DES HEBREUX

Le Récitant

Le vieux roi pleure son fils mort devant l'armée victorieuse.

Orchestre seul

Le Récitant

Et David arrêtant d'un geste son armée, dit aux soldats : Mes guerriers d'Israël, vous êtes dès ce jour et mes os et ma chair. Le roi vous remercie. Vous avez rétabli la paix en Israël.

Orchestre seul

PSAUME : JE T'AIMERAI, SEIGNEUR, D'UN AMOUR TENDRE

Le Récitant

Vainqueur de tous ses ennemis, David élève à Dieu son cœur plein de reconnaissance.

Choeur mixte

Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre,

Toi dont le bras me sut si bien défendre.

Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur.

Ma tour, ma roche et mon libérateur.

Je trouve en lui tout ce que je souhaite.

C'est mon bouclier, mon salut, ma retraite.

Dès qu'au besoin, je l'invoque avec foi,

Des ennemis, délivré, je me vois.

Tel qu'un torrent, ils pensaient me surprendre.

Cent fois la mort ses filets me vint tendre

Et tous les jours quelque péril nouveau

Me conduisait sur le bord du tombeau.

PSAUME : DANS CET EFFROI

Le Récitant

David est vieux, chargé de gloire, dans son palais de cèdre et d'or. Et de nouveau son orgueil parle car il fait dénombrer son peuple pour connaître sa force. Et trois fléaux lui sont prédits dans la nuit des prières. Et l'Ange de la mort frappe Jérusalem de son épée de feu.

Le chœur mixte

Dans cet effroi, le grand Dieu que j'adore
Me vient donner le secours que j'implore.
Et de son trône écoutant mes soupirs,
Se laisse vaincre à mes justes désirs.
Soudain partout tremblèrent les campagnes.
On vit crouler les plus hautes montagnes.
De leur sommet jusques au fondement
Tant son courroux se montra véhément.

COURONNEMENT DE SALOMON

Le Récitant

Ayant promis à Dieu de lui bâtir une demeure magnifique, David voit l'accomplissement des rêves glorieux de sa jeunesse et de sa vie. Il fait proclamer roi d'Israël le fils de Bethsabée, Salomon, le plus cher entre ses fils. Et tandis que Nathan couronne Salomon, il est monté pour voir le temple, pour la dernière fois.

Orchestre seul

Le Récitant (sur musique)

Et Nathan dit : Devant tout Israël et devant Jehovah qui l'a choisi lui-même, nous proclamons l' élu du Seigneur, Salomon roi, fils de David.
Et le peuple cria : Vive Salomon roi !

LA MORT DE DAVID

Le Récitant (sur la musique)

L'Esprit de Dieu parle par moi. Un juste viendra sur les hommes, régnant dans la crainte de Dieu. C'est la clarté du matin, quand le soleil se lève. Un matin sans nuage.

Oh, cette vie était si belle ! Je te bénis,
Toi qui me l'as donnée.

L'Ange (soprano solo)

Dieu te dit : Un jour viendra
Où une fleur fleurira
De ta souche reverdie,
Et son parfum remplira
Tous les peuples d'ici-bas
Du souffle de la vie.
Alleluia !

Le Chœur des Anges

Alleluia, Alleluia !



Coulommiers